

Dimanche 16 juillet 2023

15ème Semaine du Temps Ordinaire

Première lecture (Is 55, 10-11)

Ainsi parle le Seigneur :
« La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »
– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 64 (65), 10abcd, 10e-11, 12-13, 14)

Tu visites la terre et tu l'abreuves,
tu la combles de richesses ;
les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau,
tu prépares les moissons.

Ainsi, tu prépares la terre,
tu arroses les sillons ;
tu aplanis le sol, tu le détrempe sous les pluies,
tu bénis les semailles.

Tu couronnes une année de bienfaits,
sur ton passage, ruisselle l'abondance.
Au désert, les pâturages ruissent,
les collines débordent d'allégresse.

Les herbages se parent de troupeaux
et les plaines se couvrent de blé.
Tout exulte et chante !

Deuxième lecture (Rm 8, 18-23)

Frères,
j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a

livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.
– Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 13, 1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Autour de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :
« Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre.

Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder,

vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé

au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

1^{ère} lecture :

Pour comprendre cette prédication d'Isaïe, il faut d'abord lire la suite du texte, car aussitôt après avoir « insisté » sur la Parole de Dieu (ma parole qui sort de ma bouche, etc.) Isaïe ajoute : « c'est en effet dans la jubilation que vous sortirez et dans la Paix que vous serez entraînés ». C'est donc une annonce du retour des exilés, car voilà 50 ans que les habitants de Jérusalem sont déportés à Babylone. Eh bien, c'est fini, leur promet Isaïe, de la part de Dieu.

Vous allez être libéré, vous allez sortir d'ici. Dieu tient parole, aujourd'hui comme hier, faisons lui confiance.

Psaume :

Les versets 10 à 14 sonnent comme une heureuse et tranquille « contemplation » de la nature, c'est très poétique. En réalité, nous sommes dans l'ambiance de la 1^{ère} lecture de ce dimanche ! Isaïe compare l'efficacité de la Parole de Dieu à la merveille de la pluie arrosant une terre assoiffée. Et la Parole dont il était question, c'était l'annonce du retour des exilés.

2^{ème} lecture :

On pourrait comparer le projet de Dieu à la naissance d'une œuvre d'art.

D'ailleurs, Paul parle bien d'un enfantement car la création n'est pas un évènement du passé, elle est un projet en marche ! Dieu seul, peut d'écrire l'œuvre achevée.

Qui donc est train d'achever l'œuvre ? Nous ! chacun pour notre petite part, mais surtout l'Esprit qui souffle sur le monde pour le tourner vers Dieu.

Nous avons commencé par recevoir le Saint Esprit, mais nous attendons notre « adoption » et la délivrance de notre corps, c'est-à-dire de notre être tout entier actuellement enchaîné et lié au péché et qui sera « libéré » de vivre en fils et fille de Dieu.

Evangile :

Jésus s'adresse à la foule qui se rassemble auprès de lui et il utilise des paraboles pour mieux se faire comprendre. Dans celles-ci, il y a, bien souvent des détails étonnants.

Ici, Jésus nous parle d'un semeur qui a une façon bien particulière de semer puisque son grain tombe aussi bien dans la bonne terre que sur les chemins pierreux ou les épines. Qui est cet étrange semeur ? Que sème t il avec une telle profusion ? Que sont ces terrains si divers ?

Cette parabole nous parle du Royaume : le grain est semé à profusion et celui qui tombe dans la bonne terre porte du fruit à profusion.

C'est un message d'espérance !

Est-ce que j'ai en moi ce message « d'espérance » ?

Est-ce que je nourris au jour le jour, et particulièrement, ma provision de spiritualité par ma présence à la messe du dimanche et par quelques instants de silence au quotidien ?

Et Jésus ajoute : « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Nous sommes invités à l'écouter. Demandons à l'Esprit Saint d'ouvrir l'oreille de nos cœurs pour être à l'écoute de la Parole et pour la transmettre à ceux qui l'attendent.